

## **La contribution de l'innovation ouverte sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômés marocains via les startups**

### **The contribution of open innovation to the professional integration of young Moroccan graduates via startups**

**BENCHEKROUN Bouchra**

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales de Fès

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

Fès-Maroc

Laboratoire Études et Recherche en Management des organisations des Territoires

**bouchra.aiboudbenchekroun@usmba.ac.ma**

**MERIOUMI Wijdane**

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales de Fès

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

Fès -Maroc

Laboratoire Études et Recherche en Management des organisations et des Territoires

**wijdane.merioumi@usmba.ac.ma**

**Date de soumission :** 21/04/2023

**Date d'acceptation :** 05/06/2023

**Pour citer cet article :**

BENCHEKROUN.B & MERIOUMI.W. (2023) « La contribution de l'innovation ouverte sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômés marocains via les startups », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 4 : Numéro 6 » pp : 119 -140.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



## **Résumé**

L'objectif principal de cet article est d'examiner l'incidence de l'innovation ouverte sur l'emploi des jeunes diplômés à travers l'analyse des startups. L'étude cherche à évaluer si les startups constituent véritablement une opportunité concrète pour l'intégration des jeunes diplômés sur le marché du travail. Pour atteindre cet objectif, une approche méthodologique mixte a été adoptée, combinant à la fois une enquête quantitative et une étude qualitative utilisant le logiciel NVIVO. Le questionnaire a été spécifiquement conçu pour collecter des données descriptives, tandis que l'étude qualitative permettra une analyse plus approfondie des résultats quantitatifs obtenus. Les conclusions de cette étude sont susceptibles de contribuer à une meilleure compréhension du rôle des startups dans l'emploi des jeunes diplômés et à proposer des orientations visant à améliorer l'efficacité des politiques d'emploi en faveur de cette population spécifique.

## **Mots clés:**

Innovation ouverte ; Emploi des jeunes diplômés ; Startups ; Analyse quantitative et qualitative ; Entrepreneuriat.

## **Abstract**

The purpose of this paper is to examine the impact of open innovation on the employment of young graduates through startups. The article aims to assess whether startups can be a real opportunity for the integration of young graduates into the job market. To achieve this objective, a mixed methodology has been adopted, combining both quantitative survey and qualitative study using NVIVO software. The questionnaire was designed to gather descriptive data, while the qualitative study will enable a more in-depth analysis of the quantitative results. The findings of this study can help to better understand the role of startups in the employment of young graduates and provide insights to improve the effectiveness of employment policies for this population.

## **Keywords:**

Open innovation; Employment of young graduate; Startups; Quantitative and qualitative analysis; Entrepreneurship.

## Introduction

Au fil des années, le travail collaboratif est devenu de plus en plus important, et de nombreux acteurs ont créé des incubateurs et des accélérateurs de projets pour favoriser l'innovation. C'est dans ce contexte que les startups ont commencé à émerger timidement dans l'écosystème mondial. Bien que petites et fragiles, ces jeunes entreprises sont rafraîchissantes et semencent autour d'elles les graines d'un nouveau modèle d'entreprise. En effet, leur potentiel de croissance dépasse largement la norme, grâce à leur capacité à créer de nouveaux marchés et à étendre leur terrain de jeu au-delà de leurs frontières.

Le chômage des jeunes diplômés est un défi majeur pour de nombreux pays, et l'emploi reste la principale forme d'insertion sociale. Pour remédier à cette situation et faciliter l'insertion professionnelle des jeunes actifs, plusieurs pays ont commencé à soutenir la pratique de l'innovation ouverte, en créant des partenariats entre les grandes entreprises et les startups. Ces partenariats permettent aux grandes entreprises de bénéficier de la flexibilité, de l'agilité et du dynamisme des startups pour accélérer leur innovation dans un contexte concurrentiel et technologique mouvant. En retour, les startups peuvent s'appuyer sur les grands groupes pour accélérer leur croissance et développer leur activité.

Cette collaboration entre grandes entreprises et startups peut contribuer à renforcer la cohésion sociale et à améliorer les conditions de vie des populations en créant de nouveaux emplois et en favorisant l'innovation. Elle offre également une opportunité de développer des solutions novatrices pour répondre aux défis de notre époque, en encourageant l'échange d'idées et de compétences entre des acteurs aux profils différents mais complémentaires. En somme, cette pratique d'innovation ouverte est un levier important pour favoriser l'emploi des jeunes diplômés et améliorer la dynamique de l'économie.

Le présent travail a pour objectif d'analyser l'impact de l'innovation ouverte sur la création d'emplois pour les jeunes diplômés à travers les startups, et de démontrer comment cette pratique peut constituer un levier pertinent pour ces jeunes entreprises, ainsi que pour l'insertion des jeunes dans le marché de travail. Dans cette perspective, la question de recherche qui sera explorée est la suivante : Comment l'innovation ouverte peut-elle contribuer à la création d'emplois pour les jeunes diplômés via les startups ?

Cette question est cruciale dans un contexte où les jeunes diplômés rencontrent souvent des difficultés à s'insérer dans le marché du travail en raison d'un manque d'expérience et de compétences. Les startups, quant à elles, ont souvent besoin d'un coup de pouce pour se développer et créer des emplois. L'innovation ouverte, en permettant la collaboration entre les

grandes entreprises et les startups, peut constituer une solution pour répondre à ces défis. En effet, elle peut favoriser la création de nouveaux emplois, renforcer la dynamique entrepreneuriale et stimuler l'innovation, tout en offrant de nouvelles opportunités aux jeunes diplômés.

Pour répondre à notre problématique, Nous avons commencé par effectuer une revue de littérature approfondie qui a exploré les différentes définitions de l'innovation ouverte et examiné la théorie de la connaissance dans ce contexte. Ensuite, nous avons divisé notre étude en une partie quantitative et une partie qualitative. Nous avons détaillé la méthodologie de l'étude quantitative, présenté les résultats obtenus et les avons analysés en profondeur. Parallèlement, nous avons exposé la méthodologie de l'étude qualitative et avons analysé en détail les résultats qualitatifs obtenus. Enfin, nous avons engagé une discussion sur les résultats et avons formulé des recommandations pertinentes pour améliorer les politiques d'emploi des jeunes diplômés. Notre objectif a été de fournir une compréhension approfondie de l'impact de l'innovation ouverte et d'orienter les futures initiatives dans ce domaine.

## **1. Revue de littérature sur l'innovation ouverte**

### **1.1. Les différentes définitions de l'innovation ouverte**

Il existe différentes interprétations de l'innovation ouverte, dont celle proposée par (Chesbrough 2003), considéré comme le précurseur de ce concept. Selon lui, l'innovation ouverte se réfère à un nouveau paradigme dans lequel les entreprises tirent parti à la fois de leurs propres idées et de celles provenant d'autres entreprises, tout en explorant de nouvelles approches pour commercialiser leurs technologies et les faire progresser. Pour Chesbrough, l'innovation ouverte représente une nouvelle façon de concevoir le processus d'innovation, caractérisée par l'utilisation délibérée de flux de connaissances entrants et sortants, afin de stimuler l'innovation interne et d'explorer les marchés externes.

Depuis l'apparition du concept par (Chesbrough 2003), plusieurs définitions de l'innovation ouverte ont vu le jour, recensées par (OECD Publishing, 2006). D'après les travaux de (Chesbrough et al., 2014) , l'innovation ouverte englobe un ensemble de pratiques visant à exploiter les opportunités d'innovation, ainsi qu'un modèle cognitif permettant de créer, d'interpréter et de rechercher ces pratiques. Dans le même ordre d'idées, (West & Gallagher, 2006) , soutiennent que l'innovation ouverte encourage de manière systématique l'exploration d'une variété de sources internes et externes d'opportunités d'innovation. Cela se fait en

intégrant consciemment cette exploration aux capacités et aux ressources de l'entreprise, et en exploitant largement ces opportunités à travers divers canaux.

(Henkel, 2006) , il est important de noter que l'ouverture dans les processus d'innovation ne se réduit pas à un simple échange médiatisé par le marché, où la technologie est considérée comme une marchandise échangeable, susceptible d'être achetée et vendue dans des conditions appropriées. En réalité, les entreprises ont la possibilité de rendre leur technologie accessible au public, afin de solliciter une collaboration dans le développement de nouveaux produits ou services. Cette approche met en évidence la volonté d'impliquer des acteurs externes dans les processus d'innovation, favorisant ainsi une démarche participative et collaborative.

D'autre part, (Leadbeater C. & Cottam H, 2017), identifie deux aspects fondamentaux de l'innovation ouverte. Tout d'abord, l'innovation ouverte IN, qui se caractérise par l'afflux d'idées provenant de différentes sources vers les entreprises. Ce phénomène peut être facilité par le crowdsourcing, où le public contribue activement à la génération d'idées et de solutions innovantes. Ensuite, il y a l'innovation ouverte OUT, qui se manifeste lorsqu'un groupe de personnes, un mouvement ou même une entreprise crée un noyau ou une plate-forme dotée d'outils spécifiques, permettant à d'autres personnes d'ajouter leurs idées et leurs contributions. Cette approche favorise la collaboration et la co-création, ouvrant de nouvelles possibilités pour l'innovation.

Selon (Curley, 2017) , "L'innovation ouverte est un processus collaboratif qui implique la participation de différents acteurs internes et externes à l'entreprise dans le but de co-créer de nouveaux produits, services et technologies, ainsi que de développer de nouvelles opportunités d'affaires.

De plus, (West & Gallagher, 2006) , explique que "L'innovation ouverte est un modèle d'innovation qui implique la collaboration entre les entreprises et les parties prenantes externes pour co-créer de nouveaux produits, services et technologies, en utilisant les compétences, les connaissances et les ressources de chacun pour atteindre des résultats meilleurs et plus rapides". Enfin, (Gabriele et al., 2017), s'accordent pour dire que : "L'innovation ouverte est un processus collaboratif qui permet aux entreprises de collaborer avec des parties prenantes externes pour co-créer de nouveaux produits, services et modèles d'affaires en utilisant les connaissances, les compétences et les ressources de chacun pour atteindre des résultats meilleurs et plus rapides, ainsi que pour répondre aux besoins et aux défis émergents de la société."

En somme, les différentes définitions de l'innovation ouverte impliquent qu'une entreprise intègre des connaissances ou une expertise venant de l'extérieur pour améliorer la qualité de son offre, réduire ses coûts de développement, accélérer la commercialisation de ses produits et maximiser ses profits.

## **1.2. Théorie de connaissance**

### **1.2.1. Définition de la connaissance**

Selon (Bouchez, 2014) , la notion de connaissance englobe toutes les connaissances générées et employées dans les activités économiques. Cependant, de nombreux auteurs et groupes de recherche ont limité la définition de la connaissance à un domaine particulier, en général une seule technologie. Cette approche est problématique car même la définition de la technologie elle-même n'est pas universelle. Vignier souligne également la nécessité de distinguer entre la connaissance et l'information, comme l'a également souligné (Bouchez, 2014). Les anciens auteurs et théoriciens de l'économie ont souvent assimilé la connaissance à de l'information.

Dans les années 1970, il est devenu évident que la connaissance ne peut être considérée comme une simple marchandise. Afin de clarifier cette distinction, Vignier et Bouchez ont identifié trois caractéristiques de la connaissance qui la distinguent : elle est difficilement contrôlable, elle n'est pas un bien rival (c'est-à-dire qu'elle ne s'use pas lorsqu'elle est utilisée) et elle est cumulative. En outre, il est important de différencier la connaissance de l'information, car cette dernière est indépendante des individus, tandis que la connaissance est attachée aux individus.

### **1.2.2. L'économie de la connaissance**

La période contemporaine a été marquée par des changements structurels dans l'économie, selon (Vignier, 2002), qui ont donné lieu à une nouvelle vision considérée à la fois comme une discipline économique et un phénomène à part entière. Le principal défi économique lié à la connaissance est sa reproduction, qui nécessite un processus d'apprentissage continu pour se développer. En raison de son rôle particulier, l'auteur identifie trois approches complémentaires de l'économie de la connaissance. L'une de ces approches se concentre sur l'innovation, en particulier sur l'accélération du rythme des innovations, mais sa validation reste difficile.

Une deuxième approche se concentre sur le mode de production de la connaissance, qui est en train de changer. Enfin, une dernière approche met l'accent sur les externalités de la connaissance. Selon (Amable et Askenasy, 2005), l'intérêt croissant pour l'économie de la connaissance s'explique par la montée en puissance de certaines activités immatérielles liées à la recherche et à l'éducation dans l'économie mondiale. Ils estiment que l'objectif de l'économie

de la connaissance est de dépasser la préoccupation traditionnelle des économistes pour les biens matériels.

Selon (Bouchez, 2014), les processus de croissance s'accélèrent et nous assistons actuellement à une frénésie de production. L'accumulation de connaissances est devenue un enjeu majeur pour la compétitivité et l'emploi. Toutefois, cette vision de l'économie divise les théoriciens. Certains considèrent qu'il s'agit d'une rupture temporaire ou d'un déséquilibre passager, tandis que d'autres estiment que les transformations économiques en cours marquent l'avènement d'un nouveau mode de développement et une continuité dans l'évolution de l'économie.

- **La nécessité du partage**

Selon (Vignier, 2002), la tendance à la concentration autour de certaines activités serait causée par des difficultés à transférer certaines connaissances. Ce phénomène entraînerait une complexification croissante des processus de création de connaissances et surtout une fragmentation du savoir. Pour gérer efficacement les connaissances et les compétences, le développement du travail en réseau serait crucial. Cela nécessiterait la construction d'une vision commune et d'une collaboration effective. Selon (Pesqueux, 2009), le partage des connaissances permettrait également de réduire la dépendance cognitive dans les groupes où il n'y a pas d'échange. Bouchez souligne que les réseaux de travailleurs d'une même profession seraient plus susceptibles de se croiser, d'échanger et d'interagir. Ces réseaux tendraient à remplacer les catégories plus traditionnelles d'organisation des marchés et permettraient un mode d'organisation plus efficace.

## **2. Étude quantitative**

### **2.1.Méthodologie de l'étude Quantitative**

Pour analyser l'objet de notre recherche et répondre à sa problématique, qui vise à comprendre les différentes caractéristiques de l'entrepreneur (son profil, ses motivations et ses compétences), ainsi que la situation des startups sur le marché et les obstacles entravant leur création, nous avons adopté un protocole descriptif utilisant un questionnaire. Celui-ci a été administré à un échantillon de jeunes entrepreneurs ayant choisi de se lancer dans le domaine des startups. Il convient de noter que l'échantillonnage réalisé était non probabiliste, car nous avons supposé que la distribution des caractéristiques au sein de la population était égale. Nous croyons ainsi que tout échantillon sélectionné sera représentatif et que les résultats obtenus seront donc précis. Ce choix méthodologique nous permet de confirmer l'opportunité que les startups peuvent représenter pour les jeunes diplômés.

### **2.1.1. Échantillon choisi**

Nous avons collecté les réponses d'un total de 130 jeunes entrepreneurs dans des startups à travers un questionnaire. Nous avons identifié ces personnes grâce à nos relations personnelles et en utilisant notre réseau. Les contacts avec ces entrepreneurs étaient variés, certains ont été directement contactés (tels que les amis des entrepreneurs) tandis que d'autres l'ont été via Facebook.

### **2.1.2. Les objectifs du questionnaire**

- ⇒ Savoir le profit de l'entrepreneur y compris son âge, sexe, éducation, expérience.
- ⇒ Les raisons qui poussent un jeune diplômé d'entreprendre dans une startup.
- ⇒ Les difficultés qui peuvent le rencontrer lors de la création : financement, accompagnement, gestion....
- ⇒ Savoir le degré de satisfaction de ces jeunes dans leurs startups.

## 2.2.Résultats de l'étude Quantitative :

**Tableau N°1 : Les résultats de l'étude quantitative selon les catégories**

Catégories d'informations	Données
Tranche d'âge des entrepreneurs	25-29 ans : 60%
	18-24 ans : 22.6%
	30-35 ans : 14.5%
Répartition homme/femme	Hommes : 84%
	Femmes : 16%
Niveau d'étude	Bac+5 : 69%
	Bac+3 : 21%
	Bac+7 et plus : 6%
	Bac+2 et Bac : 3%
Expérience professionnelle	Plus de 3 ans : 35.5%
	De 1 à 3 ans : 32.3%
Occupation antérieure	Actifs : 56%
	Chômeurs : 2%
	Étudiants : 35%
Motivations à entreprendre	Emplois de futur : 32.2%
	Esprit d'innovation : 30%
	Création de valeur : 12%
	Ambiance de travail : 4%
	Trouver un emploi : 4%
Difficultés rencontrées lors de la création	Financier : 30%
	Accompagnement : 15%
	Accès au marché : 13%
	Autres : 42%
Perception des startups comme opportunité d'insertion	Oui : 80%
Satisfaction des jeunes diplômés entrepreneurs	Assez satisfait : 69%

**Source : résultats de l'enquête.**

## 2.3.Analyse des résultats

- Les titulaires d'un bac+5 ou plus représentent la plus grande proportion des diplômés qui se lancent dans l'entrepreneuriat.
- Les mentalités évoluent progressivement et de plus en plus de jeunes choisissent maintenant de créer leur entreprise.
- Plus de la moitié des entrepreneurs considèrent que la startup est un emploi d'avenir. Cependant, 21 % de jeunes diplômés se lancent dans un projet de création faute de trouver un autre emploi.

- La plupart des entrepreneurs étaient des étudiants ou des employés avant de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale, ce qui démontre que les startups sont de véritables créatrices d'emplois pour les jeunes.
- Le financement et l'accompagnement sont les contraintes les plus souvent rencontrées par les entrepreneurs.
- Le manque de financement avant la création d'entreprise est répandu, notamment en raison du jeune âge des entrepreneurs, qui ne leur permet pas d'accumuler le capital nécessaire pour démarrer une startup. Il est donc difficile de trouver des investisseurs, d'autant plus que le marché ne fait pas encore confiance aux nouveaux entrants.
- La deuxième contrainte la plus fréquente dans les réponses des entrepreneurs interrogés est l'accompagnement. Bien que la majorité de nos jeunes entrepreneurs aient un diplôme Bac+5, il n'est pas suffisant pour entamer une carrière entrepreneuriale réussie. Il est donc nécessaire d'accompagner les entrepreneurs avant et après la création de leur startup.
- Les autres contraintes souvent rencontrées par les entrepreneurs au Maroc sont les contraintes fiscales et administratives.
- En résumé, la plupart des entrepreneurs marocains considèrent les startups comme un emploi d'avenir et sont poussés par l'esprit d'innovation.

A partir de cette étude quantitative, on peut déduire que les startups constituent une nouvelle opportunité d'insertion pour les jeunes diplômés qui sont de plus en plus intéressés, et s'attirent vers ce monde qui représente une opportunité pour la société qu'elle doit saisir et garder, pour la création de plus d'emploi par la création de plus d'employeurs qui sont les jeunes fondateurs des startups, malgré les difficultés que ces derniers rencontrent. De plus, les startups créent de nouveaux marchés et leur terrain de jeu s'étend au-delà de leurs frontières.

Cependant, une étude qualitative complémentaire est importante pour comprendre au mieux les résultats observés et permettrait à cette étude purement quantitative et statistique de donner plus de pertinence et de poids aux chiffres révélés. Ainsi, nous pourrions savoir si la contribution de l'innovation ouverte est un levier de croissance des startups et surtout répondre à notre problématique principale qui est la contribution de l'innovation ouverte sur la création d'emploi pour les jeunes diplômés via les startups.

### 3. Étude Qualitative

#### 3.1.Méthodologie de l'étude Qualitative :

Pour une compréhension plus approfondie des motivations qui incitent les jeunes diplômés à se tourner vers le monde des startups, une étude qualitative s'impose. En effet, cette étude permettrait, dans un premier temps, d'interroger les jeunes diplômés sur leurs aspirations et leurs motivations pour créer une startup. Elle permettrait également de mieux comprendre les raisons pour lesquelles la création de startups est de plus en plus plébiscitée par les jeunes diplômés.

Dans un second temps, cette étude qualitative permettrait également d'établir une analyse plus poussée des résultats de l'étude quantitative, en déterminant notamment si l'innovation ouverte est réellement un moteur de croissance pour les startups. En outre, elle pourrait nous permettre de découvrir les moyens les plus efficaces pour encourager et soutenir la croissance des startups, ainsi que la création d'emplois pour les jeunes diplômés.

- **Approche par les entretiens individuels semi-directifs**

Le guide d'entretien est construit autour de quatre axes clés qui permettront de mieux comprendre le monde des startups et son impact sur l'emploi des jeunes diplômés.

Tout d'abord, l'identification de l'entrepreneur et de sa startup est essentielle pour comprendre les motivations et les difficultés rencontrées lors du montage du projet. Les questions posées dans cette partie permettront d'analyser l'engagement des entrepreneurs ainsi que les freins qui peuvent entraver leur ambition.

Ensuite, une partie du questionnaire est consacrée à la sensibilisation du concept de l'innovation ouverte et de ses pratiques, afin de déterminer sa contribution sur les startups. Cette partie permettra de mieux comprendre les leviers de croissance des startups et leur impact sur la création d'emplois pour les jeunes diplômés.

La troisième partie du guide d'entretien consiste à explorer les objectifs visés en termes d'insertion des jeunes diplômés, en expliquant les résultats obtenus dans l'étude quantitative.

Enfin, la partie d'ouverture et de conclusion permettra de faire un bilan des freins existants et de rechercher les pistes d'amélioration en termes d'innovation ouverte pour l'insertion des jeunes diplômés. Cette étape est cruciale pour proposer des solutions concrètes et viables pour soutenir l'entrepreneuriat des jeunes diplômés et favoriser la création d'emplois durables.

**Tableau N°2 : Description de l'échantillon interrogé**

Interviewé	Profession
Z.R	Directrice de Startup Maroc
I.B	Fondateur d'une startup
H.H	Directeur du laboratoire de fabrication de startup Maroc (Fondateur d'une startup)
H.F	Coordinateur à Réseau entreprendre Maroc
A.B	Chef incubation et accélération à univers startups et entrepreneur (Fondateur d'une startup)
O.E	Fondateur d'une startup

**Source : Les auteurs.**

### **3.2. Analyse des résultats de l'étude qualitative**

Résultats obtenus suite à l'analyse qualitative par NVIVO auprès des Fondateurs dirigeants interrogés :

#### **Le challenge qui confronte la création des startups et les raisons d'entreprendre**

Selon nos entrepreneurs, le principal défi auquel leur startup est confrontée est le financement ainsi que la visibilité sur le marché, étant donné que ce dernier est relativement nouveau. Les jeunes fondateurs ont exprimé leur désir de créer de la richesse, de générer des emplois et de contribuer activement à la croissance économique du pays. Ils ont également souligné leur volonté de trouver des solutions aux problématiques auxquelles l'État ne peut répondre seul.

#### **Perception du concept de l'innovation ouverte**

D'après les réponses fournies, l'innovation ouverte est définie comme un processus d'innovation basé sur le partage et la collaboration, dans lequel l'entreprise s'ouvre à d'autres acteurs externes afin d'accélérer la dynamique d'innovation. Elle implique tant les ressources internes de l'entreprise que son écosystème externe, y compris les clients, les fournisseurs, les laboratoires de recherche, les universités, les startups, les collectivités locales et les ONG. L'utilisation de nouveaux outils tels que les plateformes collaboratives, les intranets et les réseaux sociaux facilite la coopération interne et externe, permettant de raccourcir le temps de mise sur le marché des produits innovants.



### **Les Relations interne –externe**

Nos interviewés soulignent que les partenariats avec des grandes entreprises peuvent être très bénéfiques pour les startups car elles peuvent profiter de l'expertise et des ressources des grandes entreprises, ainsi que des espaces de travail adaptés à leurs besoins. De plus, ces partenariats peuvent sensibiliser les équipes internes à des méthodes de travail innovantes.

ils mettent en avant le rôle de l'innovation ouverte dans la stabilité financière des startups, en leur donnant accès à de nouveaux clients, à une expertise produit qu'elles ne possèdent pas nécessairement, à un premier contrat qui peut permettre de stabiliser leur activité, ainsi qu'à des financements pour maintenir leur structure. Il souligne également que la réussite des startups peut entraîner la création d'emplois durables et stables, ce qui peut favoriser la croissance économique.

Ces réponses montrent donc que les relations internes et externes sont cruciales pour les startups, en leur permettant de bénéficier de ressources et d'expertise qu'elles ne possèdent pas, ainsi que de trouver de nouveaux clients et contrats pour se stabiliser financièrement. Ces relations peuvent donc contribuer à la croissance et à la création d'emplois durables.

### **Les objectifs visés en termes d'insertion des jeunes diplômés**

A partir des réponses, on peut souligner que les startups créent des emplois au fur et à mesure qu'elles se développent et valident leur modèle économique. Elle souligne également l'importance de reconnaître que les jeunes créateurs de startups peuvent avoir des difficultés à réussir. Les résultats obtenus dans cette enquête montrent que la majorité des répondants est d'accord sur le fait que les startups permettent l'insertion professionnelle des jeunes diplômés en leur offrant des compétences durables et des soft skills qui peuvent être utiles tout au long de leur carrière. Les startups peuvent ainsi constituer une alternative intéressante pour les jeunes diplômés qui souhaitent acquérir de l'expérience et développer des compétences en travaillant dans un environnement dynamique et en constante évolution.

### **L'avenir professionnel réside dans le monde des startups et de l'entrepreneuriat**

Les réponses des deux interviewés mettent en avant l'importance de l'entrepreneuriat et des startups dans l'avenir professionnel. Selon eux, les startups sont des entreprises à fort potentiel de croissance, créatrices d'emplois et offrent une alternative à l'emploi public. Ils soulignent également que pour encourager les startups, il est nécessaire de mettre en place des leviers tels que des lois, des avantages pour les entrepreneurs et des exonérations fiscales. Les interviewés considèrent que l'entrepreneuriat est un moteur puissant pour l'économie et qu'il est important que les jeunes diplômés utilisent leurs compétences pour créer des emplois plutôt que de

chercher un emploi existant. En somme, l'avenir professionnel résiderait donc dans le monde des startups et de l'entrepreneuriat, pour peu que les conditions favorables soient mises en place pour soutenir ces initiatives.

### **L'innovation ouverte au Maroc**

Les réponses des interviewés montrent que l'innovation ouverte est une tendance croissante au Maroc, avec la mise en relation des startups avec les grands groupes et leur accompagnement opérationnel. La Fondation OCP est citée comme un acteur majeur dans le financement et le déploiement de dispositifs d'aide à l'entrepreneuriat, ainsi que dans l'ouverture de nouvelles antennes dans plusieurs régions du pays. Les multinationales ont également commencé à suivre cette démarche d'innovation ouverte, ce qui crée de nouvelles opportunités pour les startups marocaines. L'open innovation est considérée comme un moyen d'accroître la vitesse de développement et de croissance des startups, en leur permettant d'accéder à de nouveaux marchés et en créant une référence pour elles. Selon les discours des interviewés l'innovation ouverte est déjà lancée par les grandes structures au Maroc, CIH, Banque populaire, OCP, la RAM, ceci dit que l'open innovation accroîtra d'une vitesse exponentielle créant ainsi des vraies opportunités de développement et de croissance pour les startups marocaines et permettra aux startups de pénétrer un marché qui était difficile d'accès, ça aide à créer une référence pour la startup ce qui permettra l'accès à de nouvelles opportunités.

### **Les pistes qui doivent être améliorés par l'état en termes d'innovation ouverte pour la promotion des jeunes diplômés via les startups**

Selon les réponses des interviewés, pour la promotion des jeunes diplômés via les startups, l'État doit améliorer plusieurs aspects. Tout d'abord, il est essentiel que l'État joue un rôle de financement initial pour les startups, suivi par les fonds de capital-risque et le secteur financier. Les programmes disponibles pour le financement des startups doivent être revus et ajustés pour être plus entrepreneuriaux et moins administratifs.



**Tableau N°3 : Analyse sémantique de notre étude**

Mot	Longueur	Nombre	Pourcentage pondéré
Startups	8	74	3,16%
Innovation	10	64	2,73%
Entreprises	11	32	1,37%
Ouverte	7	30	1,28%
Marché	6	28	1,19%
Accès	5	20	0,85%
Créer	5	20	0,85%
Open	4	20	0,85%
Croissance	10	18	0,77%
Jeunes	6	18	0,77%
Emploi	6	16	0,68%
Entreprise	10	16	0,68%
État	4	16	0,68%
Maroc	5	16	0,68%
Écosystème	10	14	0,60%
Cadre	4	14	0,60%
Développement	13	12	0,51%
Emplois	7	12	0,51%
Incubateurs	11	12	0,51%
Accompagnement	14	10	0,43%
Compétences	11	10	0,43%
Développer	10	10	0,43%
Entrepreneuriat	15	10	0,43%

**Source : Résultats de l'enquête.**

### 3.3. Discussion et recommandations

Selon les résultats de cette étude qualitative, il est clair que nous disposons d'un capital humain important au Maroc, avec des ingénieurs, des médecins et des managers ambitieux qui souhaitent investir dans le monde des startups. Cependant, le plus grand défi que notre pays doit relever aujourd'hui est de retenir ces jeunes talents et de les aider à surmonter les obstacles qui pourraient freiner leur ambition.

L'un des principaux défis auxquels sont confrontés les jeunes diplômés est le financement de leurs projets et leur visibilité sur le marché, étant donné que ce marché est encore relativement nouveau. Mais grâce aux structures d'accompagnement, aux formations et aux outils de financement qui existent aujourd'hui en Algérie, ainsi qu'aux incubateurs et accélérateurs qui soutiennent les jeunes entrepreneurs, ces obstacles peuvent être surmontés.

De nombreux groupes ont commencé à suivre cette démarche d'innovation ouverte avec les startups, impliquant des collaborateurs internes des banques, des entrepreneurs en herbe et des étudiants pour combiner l'expérience métier, la créativité et l'agilité de tous. L'open innovation permet aux startups de pénétrer sur un marché difficile d'accès et de créer une référence pour elles, ce qui leur permet d'accéder à de nouvelles opportunités.

Toutefois, le financement par les fonds ne résout pas tous les problèmes auxquels sont confrontées les startups. Il est également essentiel pour les startups d'être suffisamment connectées et de réussir à obtenir leurs premières commandes. Les grandes entreprises doivent croire en ces petites entreprises plus que juste pour suivre une tendance de mode startup. Les startups sont des créateurs non seulement d'emplois, mais également de compétences durables, ce qui leur permet d'être plus compétitives sur le marché de l'emploi et d'acquérir des compétences transférables à long terme.

En somme, il est important que le gouvernement et les entreprises continuent de soutenir les startups en mettant en place un cadre juridique et fiscal adapté, en favorisant l'open innovation par la création de labs et d'organisation d'Hackathons, en créant des espaces de coworking et en offrant des formations en entrepreneuriat. Il est également crucial de harmoniser les efforts entre les différents acteurs et de créer des plateformes qui facilitent les échanges entre les startups et les grandes entreprises. Les centres d'incubation peuvent également aider à faire émerger de nouvelles idées chez les étudiants et à favoriser l'écosystème entrepreneurial.

### **Conclusion**

En conclusion, l'adoption de l'innovation ouverte est devenue une pratique courante pour les entreprises souhaitant s'adapter aux exigences du marché contemporain. Au Maroc, l'entrepreneuriat connaît une croissance dynamique et offre une solution prometteuse pour combattre le chômage des jeunes. Les initiatives d'accompagnement et de financement se multiplient, et l'open innovation est de plus en plus adoptée par les grandes entreprises pour permettre aux startups de s'établir sur un marché concurrentiel.

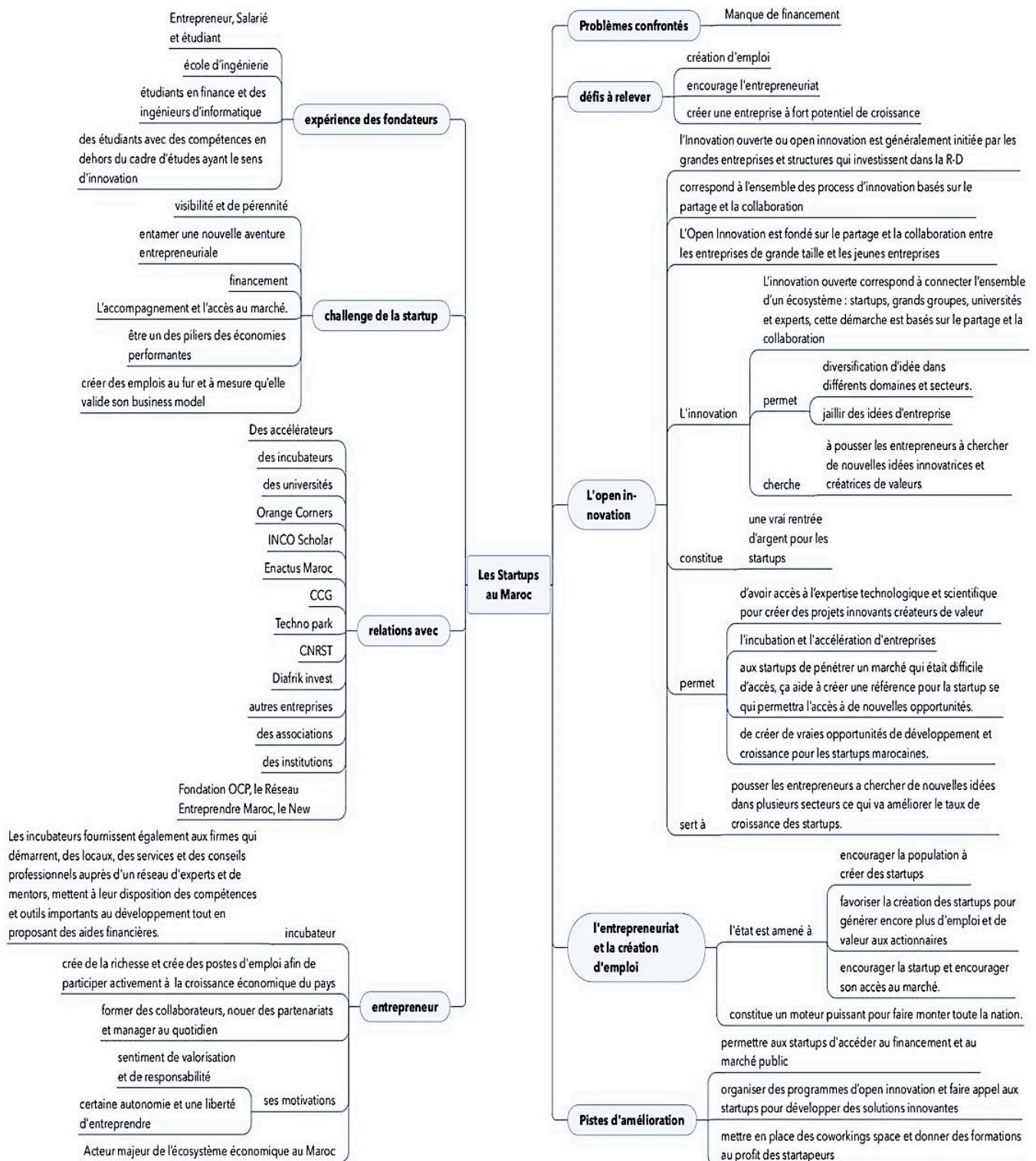
Cependant, il est essentiel de reconnaître que le financement seul ne suffit pas à assurer le succès des startups. Elles doivent également établir des connexions solides et acquérir des clients. Les startups peuvent jouer un rôle clé dans la création de compétences durables, favorisant ainsi leur employabilité à long terme. L'innovation ouverte représente un moyen efficace de lever les obstacles à l'entrepreneuriat et de générer une véritable valeur ajoutée pour tous les acteurs économiques. Elle constitue un levier de croissance pour les jeunes entreprises et pour l'économie marocaine dans son ensemble. Il est donc crucial de continuer à

soutenir ces initiatives afin de permettre aux jeunes entrepreneurs de réussir et de créer des opportunités d'emploi pour eux-mêmes ainsi que pour les autres.

En somme, cette étude a mis en lumière l'impact de l'innovation ouverte sur l'emploi des jeunes diplômés à travers les startups. Toutefois, il est évident que ce domaine de recherche offre des perspectives prometteuses pour des investigations futures. Approfondir cette étude permettrait de déterminer le degré de corrélation entre les programmes proposés par les autorités publiques et les besoins réels des entrepreneurs. De plus, compte tenu de la pénurie de postes offerts par l'État, encourager la population à entreprendre et à créer des emplois apparaît comme une solution viable. Ainsi, l'innovation ouverte peut contribuer à l'émergence de nouveaux secteurs économiques et à la création d'emplois durables pour les jeunes diplômés. Des recherches plus approfondies dans ce domaine permettraient d'éclairer davantage ce sujet crucial pour l'avenir de notre société.

Dans l'ensemble, cette recherche apporte des contributions significatives en mettant en évidence les avantages de l'innovation ouverte dans le contexte des startups au Maroc. Elle souligne la nécessité de soutenir et de renforcer les initiatives d'accompagnement, de financement et de promotion de l'open innovation. En s'appuyant sur ces perspectives, il est possible de façonner un écosystème entrepreneurial dynamique et durable, propice à la création d'emplois et à la croissance économique.

**Figure N°3 : carte heuristique du projet faite grâce au logiciel Mindmanager 12.**



Source : Les auteurs.

## BIBLIOGRAPHIE

- Amable B., Askenazy P. (2005)** Introduction à l'économie de la connaissance, contribution pour le rapport UNESCO, Construire des sociétés du savoir.
- Bouchez, J. (2014).** Autour de « l'économie du savoir » : Ses composantes, ses dynamiques et ses enjeux: Savoirs, n° 34(1), 9-45. <https://doi.org/10.3917/savo.034.0009>
- Chesbrough, H. W., Vanhaverbeke, W., & West, J. (Éds.). (2014).** New frontiers in open innovation (1. ed). Oxford Univ. Press.
- Curley, M. (2017).** Open Innovation 2.0. Springer Science+Business Media.
- Gabriele, R., D'Ambrosio, A., & Schiavone, F. (2017).** Open Innovation and the Role of Hubs of Knowledge in a Regional Context. Journal of the Knowledge Economy, 8(3), 1049-1065. <https://doi.org/10.1007/s13132-015-0331-y>
- Henkel, J. (2006).** Selective revealing in open innovation processes: The case of embedded Linux. Research Policy, 35(7), 953-969. <https://doi.org/10.1016/j.respol.2006.04.010>
- Leadbeater C. & Cottam H, W. (2017).** Public services co-production: From users' engagement to the state 2.0. Public Matters: The Renewal of the Public Realm.
- OECD Publishing. (2006).** La Mesure des Activités Scientifiques Et Technologiques : Manuel D'Oslo: Principes Directeurs Pour Le Recueil Et L'Interprétation des Données Sur L'Innovation (3E Édition). Organization for Economic Cooperation & Development, Ebrary, Incorporated [distributor].
- Pesqueux, Y. (2009).** Un modèle organisationnel en « confiance-coopération »: Management & Avenir, n° 21(1), 261-272. <https://doi.org/10.3917/mav.021.0261>
- Viginier, P. et al. (2002).** La France dans l'économie du savoir : pour une dynamique collective. Commissariat général du plan. La Documentation française. Paris.

**West, J., & Gallagher, S. (2006).** Challenges of open innovation : The paradox of firm investment in open-source software. *R and D Management*, 36(3), 319-331.  
<https://doi.org/10.1111/j.1467-9310.2006.00436.x>